

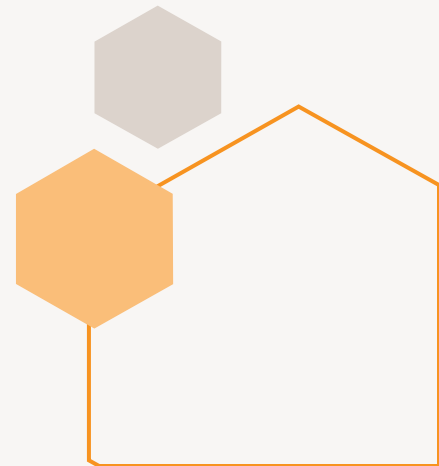
# Perceptions d'hommes ayant été victimes d'abus sexuels durant leur enfance sur leur participation à un groupe de soutien au sein d'organismes spécialisés

Mathilde Charest-Trudel  
Jean-Martin Deslauriers, Ph.D.  
Natacha Godbout, Ph.D.



# Plan de la présentation

1. Introduction – esprit de notre démarche en atelier
2. Quelques rappels
3. Un brin de méthodologie
4. Résultats: ce que les hommes disent de leur expérience de groupe
5. Activité en groupe
6. Discussion





# 1. Quelques rappels



## La victimisation sexuelle au masculin.... Une réalité souvent oubliée

- De 7 à 37% d'hommes seraient victimes d'abus sexuels durant l'enfance ou l'adolescence
- En majorité, les hommes seraient victimes d'abus sexuels:
  - âgés de moins de 13 ans
  - agressés par un homme
  - l'agresseur serait souvent un membre de leur famille






# Le dévoilement

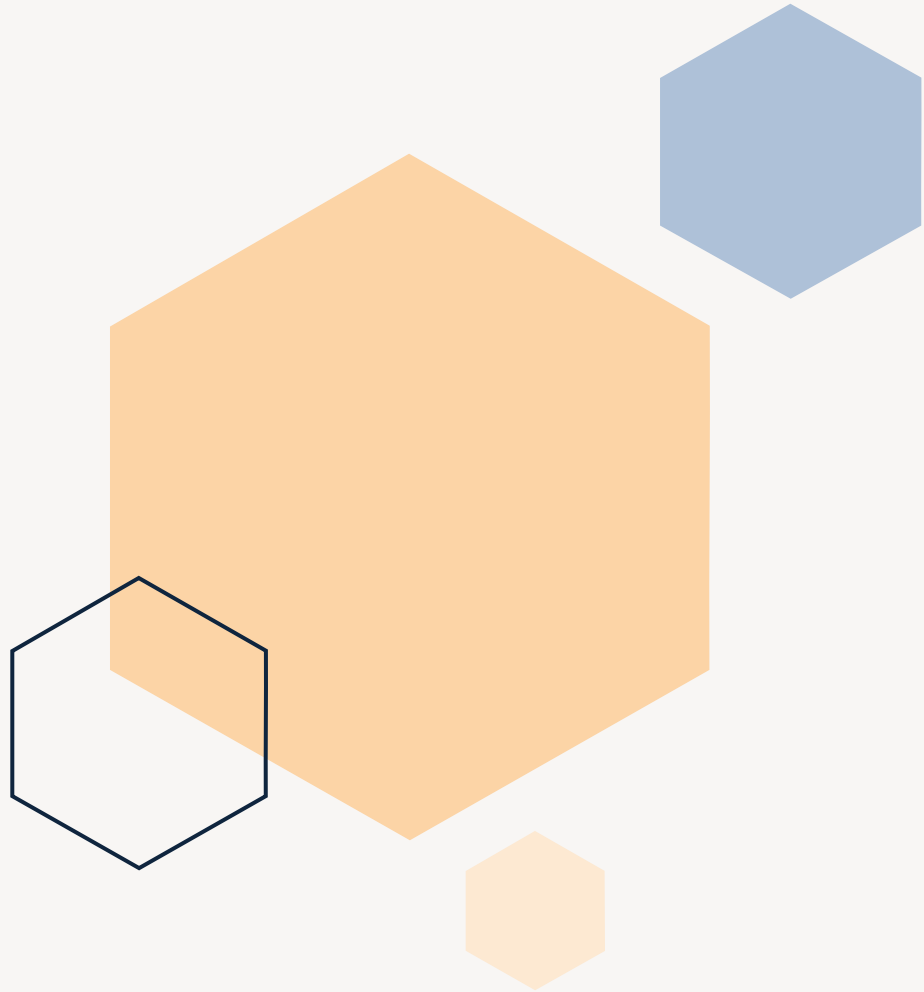
**En moyenne, les hommes attendent 42 ans...**

1. La honte inhérente (la honte d'être victime d'abus sexuels et la socialisation masculine)
2. Isolement
3. Adhésion aux normes masculines qui répriment la demande d'aide



## 2. UN BRIN DE MÉTHODOLOGIE

- 10 entretiens semi-dirigés auprès d'hommes ayant utilisé des ressources spécialisées en victimisation sexuelle au masculin
- Les organismes sont Soutien aux Hommes Agressés Sexuellement Estrie (SHASE), Autonhommie et le Centre de Ressources et d'Intervention Pour Hommes Abusés Sexuellement dans leur Enfance (CRIPHASE)
- La recherche ne visait pas l'étude du travail de groupe de façon spécifique : données inattendues.
- Limites: les intervenants n'ont pas été interrogés, les programmes n'ont pas été étudiés



3. Résultats: ce  
que les hommes  
disent de leur  
expérience de  
groupe



# Les impacts des abus sexuels

Hypervigilance/peur

Porter un secret

Consommation

Difficultés relationnelles

Être malheureux/vivre de la détresse

«On est du monde qui ont beaucoup de peine en eux, puis qui ont jamais été capables de se l'admettre eux-mêmes parce que se l'admettre, ça serait de reconnaître qu'il y a un problème dans la relation ou justement que peut-être que ce qu'on a vécu était pas normal... Puis ça aurait pu arriver à un autre, pas juste nous. Tu sais, c'est ça qui faut comprendre. On est dans... on est dans une détresse qu'on peut pas s'admettre nous-mêmes, souvent... »



A decorative graphic on the left side of the slide consists of several hexagons. There is a large orange hexagon in the center, a smaller blue hexagon above it, a white hexagon with a black outline to the left, and a small light orange hexagon below the large one.

# Attentes et besoins

## Se libérer

### Être plus authentique avec soi-même

« Ça nous a fuckés sur bien des plans puis là c'est on veut être clairs, on veut être honnêtes, on veut être authentiques puis c'est l'occasion de l'être. »

### En parler avec d'autres

« Tout ce que j'ai besoin, c'est juste d'être écouté. Moi je savais, c'est une affaire que je savais depuis longtemps. Que si je trouvais quelqu'un capable d'écouter mon histoire jusqu'au bout sans m'interrompre bien là en moment donné y se ferait un déclic à quelque part. »

### Ne plus pouvoir continuer ainsi

« Mes attentes, c'était... j'en avais pas. Moi, c'était vraiment juste écoutez, je tends une main, prenez-la quelqu'un, s'il-vous-plaît. »

Mais également certaines appréhensions...

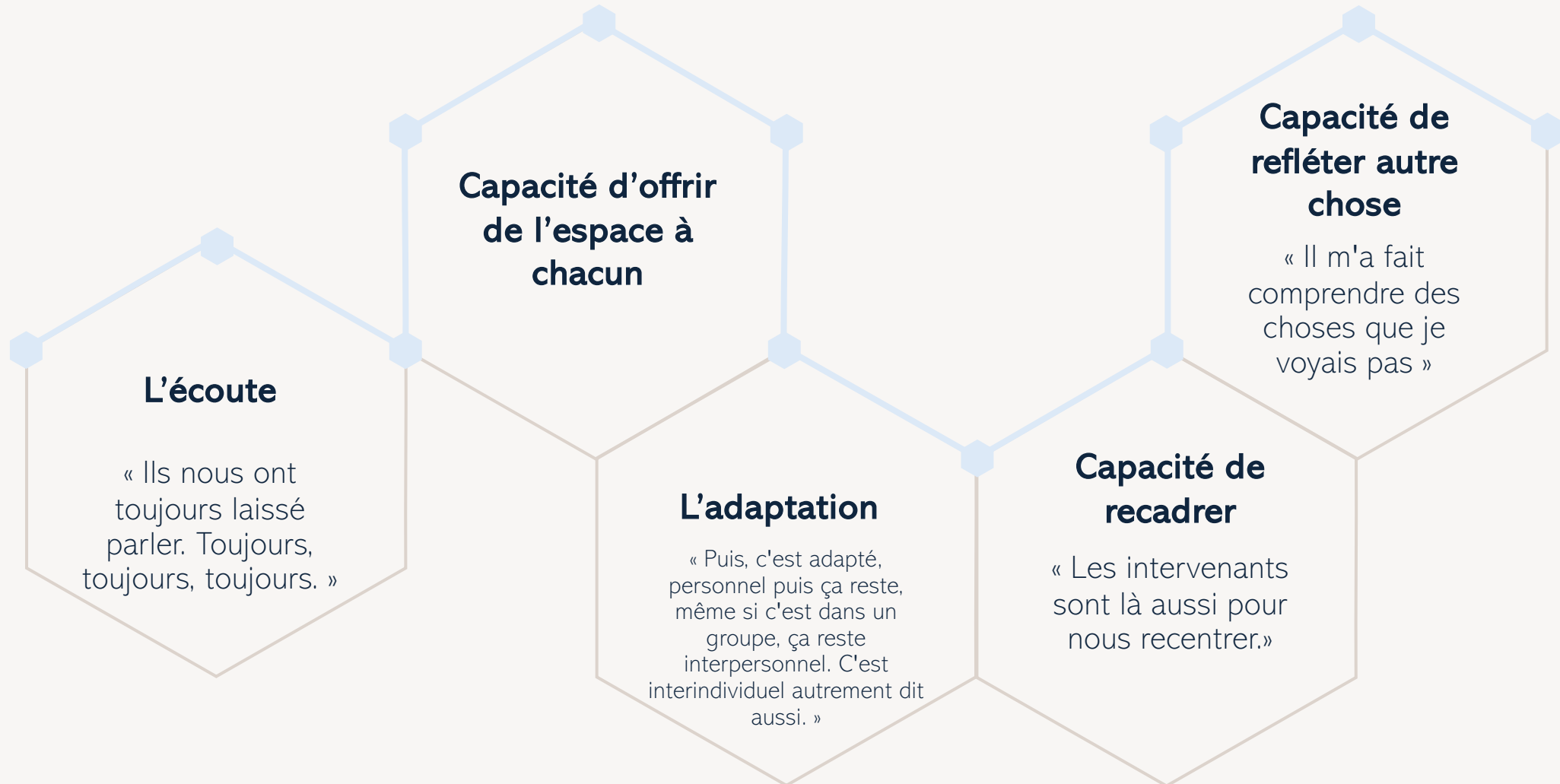
# L'expérience en groupe comme réponse aux besoins

Briser l'isolement	Partager des émotions	Refléter sa situation à celle d'autres
<p>« Quand on est abusés de cette façon-là, dans une position d'autorité où qu'on est tenu dans un secret. C'est qu'on se dit « ça peut juste arriver à moi ». Tu sais, c'est comme... ça peut juste arriver à moi. C'est moi qui s'est mis les pieds là. C'est toutes des pensées qu'on a, Mais au final on se rend compte que non on est pas si seul. »</p> <p>« Puis c'est comme un soutien, on se sent pas. On se sent pu tout seul. C'est ça, c'est, c'est de définir un sentiment comme ça, un sentiment de solitude de même là. Tu sais, t'es tout seul dans ton coin, tu penses que tu es condamné puis t'es fini, t'es pu bon à rien. »</p>	<p>« Disons que ça a été des émotions partagées, des émotions qui ont été c'est ça vécues ensemble et, euh... on... on réalise que ça nous touche, mais ça n'en touche d'autres »</p>	<p>« Puis on se rend compte que les autres sont super courageux. Donc, si les autres sont courageux c'est qu'on l'est nous-mêmes courageux. »</p> <p>« Fait que à moment donné, le groupe ça sert aussi à se comprendre à travers l'histoire des autres si on est capable d'être ouvert puis de pas juger »</p> <p>« Mon plus gros problème en tant que victime survivant c'est ce que tu penses de toi-même. Tout ce qui est faux que tu entretiens. Puis, ça, ça peut se défaire. En moment donné, c'est comme bien écoutes, si je donnais le moindre ment d'empathie, euh à moi-même comme j'en donne aux autres, bien j'avancerais.»</p>

# L'expérience en groupe comme réponse aux besoins

Prise de parole	Le travail en équipe	Partage d'information
<p>« C'est une question de développement de soi-même, c'est une question de pouvoir s'asseoir puis dire en toute honnête j'ai été violé. Puis, j'ai pas été le seul qui a pu faire ça. C'est justement un groupe de support. »</p> <p>« Mais ça propulse par en avant fait que dans le groupe, j'en ai parlé de ça. C'est des espaces où ce que j'ai pu. Sinon, je restais pris seul avec ça là. »</p>	<p>« On a aussi un intervenant intérieur. Mais on a besoin d'accompagnement. La force du groupe, cette synergie-là, bien, je dirais nourrit cet aspect-là qu'on porte. »</p> <p>« Puis ce que j'ai aimé dans le groupe c'est que malgré nos différences, on a été capable de tisser un lien par rapport à notre souffrance. »</p>	<p>« Tu sais, c'est juste donner de l'information. À partir de d'là, le chemin y se fait tranquillement. »</p>

# Ce qu'ils ont apprécié des intervenants



# Catactéristiques des services

## L'accueil

« C'est l'accueil, la porte est toujours ouverte. Tu as rien qu'à prendre le téléphone puis appeler puis ils vont me rencontrer. Y'en a pas de problème. La porte est toujours ouverte. »

« Je me sentais bien accueilli. Honnêtement, je me sentais à l'aise. Quand j'arrivais là, je me sentais à l'aise, quand même, d'aller parler avec cette personne-là. »

## Prise en charge rapide

### Importance des rencontres pré-groupe

« [Il] nous avait toute rencontré individuellement avant. Fait que, tu sais, je... quand on est arrivé on avait notre place dans le groupe puis on voit que c'est ça. Tu sais, donc lui y'avait quelque part nous avait préparés puis y'avait préparé le groupe. Dans le sens que y'avait ramassé son monde avec des entrevues, des pré-entrevues, tout ça.

Donc, on arrive pas là puis on a pas vu... on a pas vu les autres participants, mais quand même... »

Combinaison de rencontres individuelles et de groupe

# Effets – Plan personnel

## **Se libérer de la honte et de la culpabilité**

«Finalement, pour comprendre que... c'était probablement pas ça. C'est probablement pas ça. Nous... nous qui est le coupable »

## **Bien-être**

« Je pense que ça va pas mal mieux. Mon bien-être est quand même pas mal plus grand. Mon état général physique et mental est quand même bien. Même très bien. Je pense que je suis correct avec ça

## **» Changement de perspective face à soi**

### **Libération du secret**

« J'ai dit « là j'ai revêtu la cape de la libération » dans le sens, en voulant dire, fais toi en pas trop avec ça, ça va bien aller. Puis je continue mon chemin de combattant.

### **Être plus honnête envers soi**

« Fait que de plus en plus ça m'a permis de me libérer de personnages, de choses qui étaient pas moi. »

# Effets – Plan relationnel



## Communication

« C'est que ça m'a permis de trouver peut-être j'ai euh... j'ai un peu plus les mots pour en parler. »

« C'est mettre des mots. Tu sais, c'est vraiment mettre des mots sur des émotions, des situations, des sentiments que l'on vit. C'est ça qui est aidant, tu sais, c'est... Apprendre à parler, mais aussi à mettre des bons mots sur les bonnes affaires... »

## Être en relation

« Maintenant, j'ai plus de problème d'avancer vers quelqu'un »

## Amélioration de sa relation conjugale

### Mettre ses limites

« Bien, ça, là, mettre mon pied à terre puis arrêter de subir une situation qui me rend malheureux, je l'aurais jamais fait avant... »



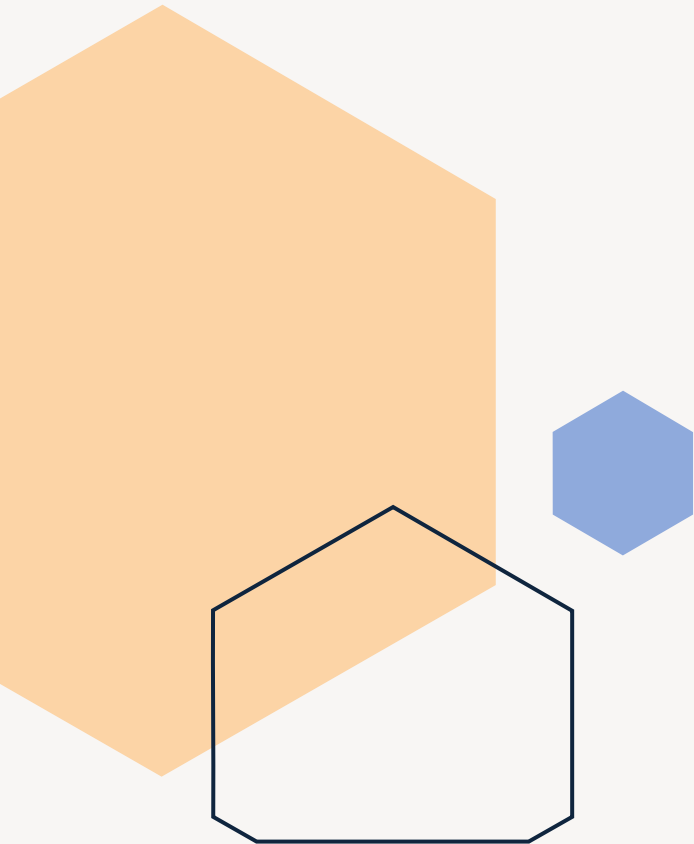
# Autres effets

## Gestion émotionnelle

- Apprivoiser ses émotions
- Gérer ses émotions

## Sexualité

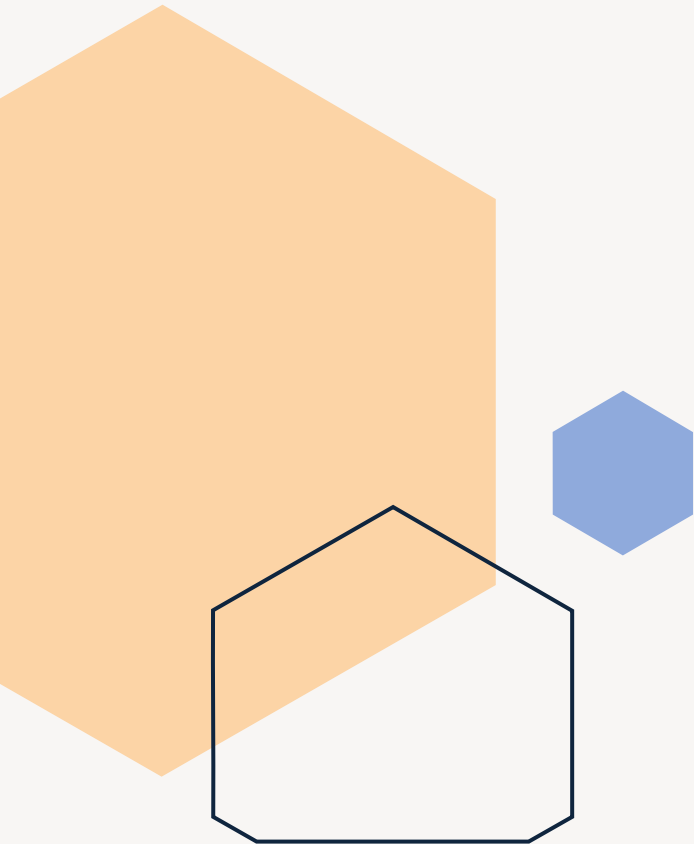
## Vie Professionnelle



# Leurs idées d'améliorations?

## Continuité de services

« Peut-être ou peut-être un deuxième, un deuxième niveau, tu sais. Un premier niveau... un premier programme de dix semaines après ça si on veut aller un petit peu plus loin, peut-être un deuxième programme... sur, sur d'autres thèmes ou revenir sur certains thèmes. »



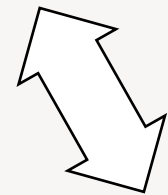
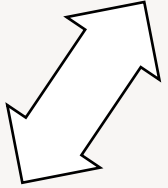


# 5. Activité en groupe

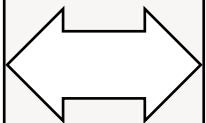
- aide mutuelle
- aide aux hommes
- approche sensible au traumatisme



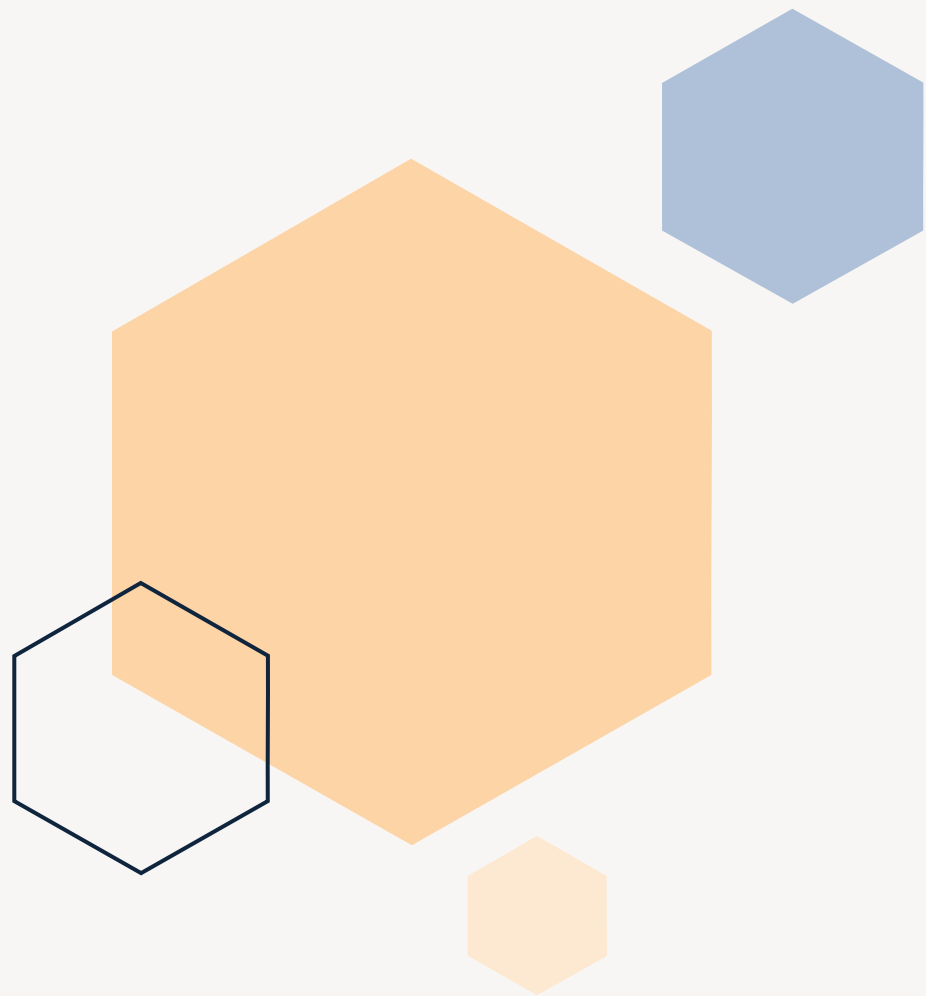
**Modèle axé sur l'aide mutuelle**  
Prise de pouvoir et choix (normes, règles, objectifs, contenu)  
Centré sur les forces  
Développer des relations de confiance



**Exigences de la masculinité traditionnelle**  
Contrôle  
Force  
Fierté  
Autonomie  
Action concrète



**Principes guidant l'approche sensible au traumatisme**  
Reprise de pouvoir  
Choix  
Collaboration  
Sécurité  
Confiance



## 6. Pistes de réflexion inspirées des résultats

# L'approche sensible au trauma

Une approche universelle qui s'articule dans les pratiques et dans le contexte organisationnelle.

Développée pour répondre à la prévalence importante des traumatismes interpersonnelles dans la population et à leurs répercussions sur le fonctionnement des individus.

1. Sécurité
2. Confiance et transparence
3. Support par les pairs
4. Collaboration
5. Reprise de pouvoir, place de la parole et choix
6. Adaptée au genre, à la culture et aux réalités historiques

## Quelques références

Milot, T., Lemieux, R., Berthelot, N., & Collin-Vézina, D. (2018). Les pratiques sensibles au trauma. Dans Milot, T., Collin-Vézina, D., & Godbout, N. (Édit.). *Trauma complexe: comprendre, évaluer et intervenir* (pp. 251-271). Canada: Presses de l'Université du Québec.

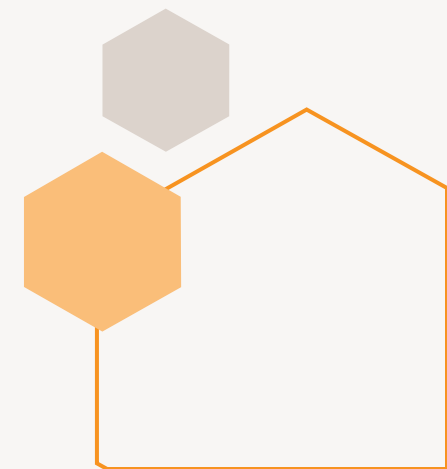
Substance abuse and mental health services administration. (2014). *Concept of trauma and guidance for a trauma-informed approach*. Tiré de <https://store.samhsa.gov/sites/default/files/d7/priv/sma14-4884.pdf>



# Les contradictions entre les critères de la masculinité traditionnelle et ceux de la relation d'aide

Relation d'aide	Masculinité traditionnelle
Dévoiler sa vie personnelle Lâcher prise Montrer ses faiblesses Vivre de la honte Avouer sa vulnérabilité Demander de l'aide Exprimer ses sentiments S'ouvrir à l'introspection Aborder les conflits interpersonnels Admettre sa souffrance Reconnaître ses échecs Admettre son ignorance	Cacher sa vie personnelle Conserver le contrôle Montrer sa force Démontrer de la fierté Être invincible Être autonome Être impassible Poser des actions Éviter de parler des conflits Nier sa souffrance S'obstiner continuellement Feindre de tout connaître

Brooks, 1998





# Modèle d'aide mutuelle en groupe

- Considère le groupe comme source de connaissances.
- Partage le pouvoir, le groupe aux commandes le plus possible.
- Vise la canalisation des forces (reconnaissance et mise à profit des ressources des membres ainsi que de leur capacité à écouter et résoudre des problèmes).
- Établit un climat de sécurité et de confiance, de collaboration et de solidarité.
- Permet de s'aider les uns, les autres.
- L'accent est mis sur le processus. Une certaine flexibilité est accordée au contenu.
- Permet de s'adapter à la variété des réalités et des processus de rétablissement.

## Quelques références

Gitterman, A. (2005). The Life Model, mutual aid and Mediating function. Dans Gitterman et Shulman, L. (Édit.). *Mutual aid groups, vulnerable & resilient populations, and the life cycle. (3rd ed.)*. New York: Columbia University Press.

Labra, O., et Castro, C. (2021). *L'intervention en petits groupes dans le domaine du travail social*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.

Lindsay, J., et Roy, V. (2017). Un modèle de travail de groupe axé sur l'aide mutuelle. Dans V. Roy et J. Lindsay, *Théories et modèles d'intervention en service social des groupes* (p. 141- 168). Québec, QC : Presses de l'Université Laval

Exigences de la relation d'aide	Exigences de la masculinité	Aide mutuelle	Approche sensible au trauma
dévoiler la vie privée	cache sa vie privée	liberté de s'exprimer et possibilité d'être silencieux, interactions spontanées entre les participants	Reprise de pouvoir
renoncer au contrôle	maintenir le contrôle	canalisation des forces de chacun et reconnaître le pouvoir d'agir des membres et consulter le groupe sur le fonctionnement et les objectifs	Favoriser et valoriser les choix dans le processus d'aide
montrer ses faiblesses	montrer sa force	mettre l'accent sur les forces et sur les ressources des membres, intimité centrée sur un projet qui tient à cœur; se sentir tous dans le même bateau	Collaboration professionnels – hommes accompagnés
expérimenter la honte	exprimer sa fierté	être dans la position aidant-aidé et de soutien mutuel et non être seulement dans une posture de demande d'aide	Sécurité
être vulnérable	être invincible	dévoiler ses difficultés dans le but d'aider les autres	Confiance
chercher de l'aide	être indépendant	suspendre la démarche et la reprendre au moment souhaité	(re)donner une voix reconnaître poids du silence
exprimer ses émotions	être stoïque	être exposé au dévoilement d'autres hommes rend l'expression d'émotions plus acceptable sans avoir à le faire (position aidant-aidé)	Partage du pouvoir intervenants – hommes
être introspectif	Poser des actions	expérimenter la résolution de problème et de nouvelles façons de faire et d'être d'agir dans le groupe et à dans la vie quotidienne	Favoriser un appui par les pairs
s'attaquer aux conflits	éviter d'aborder les conflits	confronter ses idées, en débattre, accepter des points de vue différents dans le respect du cadre établi par le groupe	Survivants = experts de leur situation
vivre sa douleur	nier sa douleur, sa souffrance	expression de la colère faisant partie du processus, soutien mutuel	Faire preuve d'authenticité
reconnaître ses échecs	persister indéfiniment	partage des échecs plus faciles à admettre lorsqu'ils sont en commun, ce qui constitue un exemple de sujets tabous abordés	
admettre son ignorance	feindre l'omniscience	mettre l'accent sur les connaissances des membres, s'ouvrir aux idées des autres ou accepter que les autres deviennent des ressources dans nos vies	Tenir compte du contexte historique, culturel et de genre



Et vous, quelles sont vos bonnes pratiques?

# Références

Alaggia, R., & Millington, G. (2008). Male child sexual abuse: A phenomenology of betrayal. *Clinical social work journal*, 36, 265-275. Doi: 10.1007/s10615-007-0144-y

Brooks, G.R. (1998). *A New Psychotherapy for Traditional Men*. San Francisco : Jossey-Bass.

Dorais, M. (2002). *Don't tell: The sexual abuse of boys*. Québec: McGills-Queen's university press.

Gagnier, C., & Collin-Vézina, D. (2015). The disclosure experiences of male child sexual abuse survivors. *Journal of child sexual abuse*, 25(2), 221-241. Doi: 10.1080/10538712.2016.1124308

Godbout, N., Canivet, C., Baumann, M., & Brassard, A. (2019). Hommes victimes d'agressions sexuelles, une réalité parfois oubliée... Dans Tremblay, G., Lafrance, M., & Deslauriers, J.-M. (Édit.), *Réalités masculines oubliées* (pp. 261-284). Québec : Presses de l'Université Laval.

Ralston, K.M. (2020). "If I was a "real man"": The role of gender stereotypes in the recovery process for men who experience sexual victimization, *Journal of men's studies*, 28(2), 127-148. Doi: 10.1177/1060826519864475

Tourigny, M., Hébert, M., Joly, J., Cyr, M., & Baril, K. (2008). Prevalence and co-occurrence of violence against children in the Quebec population. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 32(4), 331-335. Doi: 10.1111/j.1753-6405.2008.00250.x

Tremblay, G., & L'Heureux, P. (2022). La genèse de la construction de l'identité masculine. Dans Deslauriers, J.-M., Tremblay, G., Genest Dufault, S., Blanchette, D., & Desgagniers, J.-Y. (Édit.). *Regards sur les hommes et les masculinités* (pp. 135-169). Québec : Les presses de l'université Laval.

Vaillancourt-Morel, M.P., Godbout, N., Bédard, M.G., Charest, M.E., Brière, J., & Sabourin, S. (2016). Emotional and sexual correlates of child sexual abuse as a function of self-definition status, *Child maltreatment*, 21(3), 228-238. Doi: 10.1177/1077559516656069

